

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master

Option : Sciences du langage

**Etude sémiotique de quelques caricatures algériennes : Cas de la
crise sanitaire de la COVID-19**

Présenté par :

M^{elle} IMADALOU Letissia
M^{elle} KHELLAF Katia

Le jury :

M. LATOUI Farid, Président
M^{elle} BENAMSILI Sonia, Directrice
M^{elle} MOUNSI Lynda, Examinatrice

Remerciements et dédicaces

*Je tiens à remercier tout d'abord notre promotrice
mademoiselle Benamsili qui nous a tant donné tout au long
de notre travail*

*Et je tiens à remercier ma binôme Katia, qui m'a
accompagnée dans la réalisation de ce mémoire et pour ces
encouragements. Également mes amies (Selma, Souhila,
Myassa, Wassila, Melissa, Djedjiga) pour leur soutien.*

*Je dédie ce travail à ma famille, particulièrement à mes
parents pour leur soutien, sacrifice et encouragement tout
au long de mon parcours universitaire,*

A mon cher frère Amine, et mes deux sœurs, Cylia et Ayline

*Que ce travail soit l'accomplissement de vos vœux tant
allégués, et le fruit de votre soutien infaillible.*

Merci d'être toujours là pour moi.

LETISSIA IMADALOU

Remerciements et dédicaces

Un grand merci à notre encadreur mademoiselle Benamsili Sonia pour ses orientations et ses conseils pour la réalisation de ce mémoire.

Je dédie ce travail à mes chers parents, pour tous leurs sacrifices, leurs soutiens, leurs amours, leurs tendresses et leurs prières tout au long de mes études.

A mes chers sœurs, Kamília et Melinda pour leur encouragement permanent, et leur soutien moral.

A mes chers frères, Malek et Yanis pour leur appui et leur encouragement

A ma chère binôme Letissia avec laquelle j'ai pris beaucoup de plaisir à travailler. Je te remercie donc pour tout ce que tu m'as apporté durant ce travail.

A mon soutien moral « FARES », qui a su me soutenir et m'encourager tout au long de mon parcours.

A mes chères amies Hafida, Líticia, Karima, Lydia et Massília.

KATIA KHELLAF

Sommaire

Remerciements et dédicaces.....	2
Introduction générale.....	7
Chapitre I Présentation théorique et définition des notions de base.....	12
I. De l'image à la caricature.....	13
I.1. L'image	13
I.2. Le dessin.....	14
I.3. La caricature	16
II. Présentation du corpus et de la méthode d'analyse.....	19
II.1. Présentation du corpus	199
II.2. Sémiologie/Sémiotique	25
II.3. Méthode d'analyse	27
II.4. Grille d'analyse.....	28
Chapitre II Analyse du corpus.....	30
I. Présentation, description et interprétation de la caricature n°01	31
I.1. Présentation	31
I.2. Description et interprétation.....	32
II. Présentation, description et interprétation de la caricature n°02.....	33
II.1. Présentation.....	33
II.2. Description et interprétation	34
III. Présentation, description et interprétation de la caricature n°03	36
III.1. Présentation	36
III.2. Description et interprétation	36
IV. Présentation, description et interprétation de la caricature n°04.....	38
IV.1. Présentation	38
IV.2. Description et interprétation.....	38
V. Présentation, description et interprétation de la caricature n°05.....	40

V.1. Présentation	40
V.2. Description et interprétation	40
VI. Présentation, description et interprétation de la caricature n°06.....	43
VI.1. Présentation	43
VI.2. Description et interprétation.....	43
VII. Présentation, description et interprétation de la caricature n°07.....	45
VII.1. Présentation.....	45
VII.2. Description et interprétation	45
VIII. Présentation, description et interprétation de la caricature n°08.....	47
VIII.1. Présentation	47
VIII.2. Description et interprétation	47
Conclusion générale	50
Références bibliographiques	53
Annexe	
Résumer	

Introduction générale

Introduction générale

Depuis le développement d'Internet en Algérie et l'extension du réseau, plusieurs médias en ligne "Pure Player"¹ ont été créés, tous ne sont pas basés en Algérie, mais ils traitent de l'information en rapport avec l'Algérie, telle que la presse francophone algérienne avec ses divers journaux (El Watan, Le Soir d'Algérie, Echorouk, Liberté, Le buteur, Le Matin, etc.), qui diffusent de l'information et regroupent dans un seul et même journal toutes les informations et les domaines qui passionnent le lecteur. Nous pouvons remarquer la présence d'un mode d'information et de communication particulier dans la presse écrite : il s'agit de la caricature.

En effet, la caricature journalistique a gagné beaucoup de terrain en Algérie, vu son caractère attractif, comique, bref et rapide dans la transmission du message. Sa façon de représenter les choses est très particulière : d'une part, elle exige une grande économie de traits et de mots et d'autre part, elle se focalise sur l'image en faisant appel à l'exagération, à la satire et à la critique des traits et des personnages représentés.

Parmi les divers sujets auxquels s'intéresse la caricature algérienne la pandémie mondiale du coronavirus. Plusieurs caricaturistes ont été inspirés par ce dernier, à titre d'exemple : Ali Dilem, Le Hic et Ainouche Ghilas et c'est à ce sujet que nous allons nous intéresser dans notre étude, d'un point de vue sémiotique.

Motivations et objectifs

Plusieurs raisons nous ont amené à choisir ce type de sujet ; des raisons personnelles et d'autres scientifiques :

Concernant les raisons personnelles, nous avons eu l'envie de découvrir la caricature algérienne et de comprendre comment les trois caricaturistes A. Dilem, Le Hic et Ainouche Ghiles représentent le quotidien des Algériens durant cette crise sanitaire de la COVID-19², à travers le dessin humoristique. Quant aux raisons scientifiques, notre choix revient au fait que nous n'avons pas trouvé des travaux sur le rôle de la caricature algérienne, ni une étude profonde et détaillée sur la pandémie de la COVID-19 dans la caricature, en Algérie.

Par ailleurs, cette étude s'inscrit dans la continuité des travaux ayant été réalisés sur les caricatures des trois dessinateurs, et qui traitent de la sémiotique de l'image en Algérie.

¹ Organisation dont l'activité se déroule uniquement sur internet.

² COVID-19 est l'acronyme de coronavirus infection disease (« CO » signifier couronne, « VI » pour virus, « D » disease, « 19 » l'année de son apparition.

Introduction générale

Nous citons, quelques travaux qui ont déjà été faits, sur l'analyse des caricatures, à titre d'exemple : l'article de Benamsili Sonia intitulé «*Les stéréotypes de la femme dans la caricature de Dilem Ali*» paru dans Corela, 2014, un mémoire de master académique intitulé : «*Etude sémiotique d'une caricature : cas d'austérité en Algérie, chez Dilem dans le journal Liberté*» réalisé par Brahimi Khadija, soutenu en 2017 à l'université Zian Achour de Djelfa et qui interprète la caricature et la réalité de la société algérienne.

Notre principal objectif est d'analyser sémiotiquement les caricatures que nous avons choisies, mais aussi de relever les différentes fonctions ou rôles joués par la caricature durant cette pandémie de la COVID-19, ainsi que ses composantes linguistiques, iconique et plastique.

Problématique

Les caricatures ont pour fonction de faire rire (ou sourire), de faire réagir ou de déranger, d'éveiller l'esprit critique des lecteurs, de faire débat. Le dessin de presse ou la caricature invite à réfléchir et ne se lit jamais au premier degré. Chez Charlie³ «*le rire ne moque pas il dénonce*». De ce fait, nous avons abouti aux questions suivantes :

- Quel(s) rôle (s) a joué la caricature algérienne durant la crise sanitaire de la COVID-19 ?
- Comment se manifestent ces fonctions de la caricature aux différents niveaux d'analyse sémiotique ?

Hypothèses

Afin de répondre aux questions que nous avons posées, il est indispensable de donner des réponses provisoires, jusqu'à leurs confirmations ou infirmations par l'analyse du corpus :

- Du point de vue fonctionnel, la caricature algérienne véhiculerait durant cette pandémie de la COVID-19 des messages informatifs, préventifs, humoristiques, persuasifs, accusateurs, ironiques, dénonciateurs, etc.

³ Charlie Hebdo est un journal hebdomadaire satirique français, fondé en 1970 par François Cavanna et le professeur Choron.

- Le message des caricaturistes serait généralement véhiculé par trois codes : le code linguistique, iconique et plastique.

Corpus

Le corpus est considéré comme la colonne vertébrale de toute recherche scientifique. Notre corpus est tiré de la page Facebook de Ghilas Ainouche qui porte son nom et prénom, et des pages officielles des deux journaux quotidiens algériens d'expression française « Liberté », « El Watan », où les deux caricaturistes Le Hic et Ali Dilem publient leurs caricatures. Le choix de ces derniers revient au fait que chacun d'eux s'expriment à sa manière, donnent leurs point de vue sur l'actualité, mais dans un seul but, celui d'informer, traduire les malheurs du peuple et de refléter la réalité de la société algérienne.

L'ensemble des caricatures que nous avons choisies sont publiées entre mars 2020 et mars 2021. En raison du temps dont nous disposons pour réaliser cette étude, nous avons considéré que le choix de 8 caricatures est suffisant pour atteindre nos objectifs visés.

Méthodologie

La visée de notre étude est d'analyser le rôle de la caricature durant la pandémie de la COVID-19 et les messages employés par les trois caricaturistes, en choisissant des caricatures qui traitent la crise sanitaire de la COVID-19.

Notre travail, qui s'intitule « Etude sémiotique de quelques caricatures algériennes : cas de la crise sanitaire de la COVID-19 », s'inscrit dans le cadre de la sémiotique.

Pour cela, nous allons nous appuyer sur différents travaux de théoriciens et linguistes, tels que Joly et Peirce.

Plan de travail

Afin de parvenir à notre but de recherche, nous allons faire appel à un plan qui se compose de deux chapitres :

Le premier chapitre, intitulé « Présentation théorique et définition des notions de base », sera consacré à la présentation théorique des notions de base, à la présentation du corpus et de la méthode d'analyse.

Introduction générale

Le deuxième chapitre, intitulé « Analyse du corpus », sera consacré à l'analyse sémiotique des caricatures choisies afin de répondre aux questions posées dans la problématique.

Nous clôturerons notre travail avec une conclusion générale dans laquelle nous présenterons les résultats obtenus et les réponses aux questions soulevées.

Chapitre I

Présentation théorique et
définition des notions de base

Notre premier chapitre intitulé «Présentation théorique et définition des notions de base », se compose de deux parties essentielles ; nous définirons l'image, la caricature, présentation du corpus et la méthode d'analyse.

Tout d'abord, nous nous intéresserons à l'image, le dessin comme type d'image et la caricature comme type de dessin. Nous donnerons un aperçu historique de la caricature, la place qu'elle occupe en Algérie et son évolution. Puis, nous exposerons ses fonctions où nous allons essayer d'analyser la caricature comme étant un moyen de communication pour bien comprendre le fonctionnement du mode de communication à travers la caricature. Autrement dit, il s'agit de présenter les fonctions de la caricature et les fonctions du langage du schéma de la communication établie par Roman Jakobson.

Ensuite, nous présenterons notre corpus, le choix des caricaturistes et des caricatures, la maladie de la COVID-19, son impacte sur le monde en général et sur l'Algérie en particulier. Nous allons également donner une biographie de chacun des caricaturistes, et nous présenterons les deux journaux « Liberté / El Watan », et la page Facebook de G. Ainouche.

Pour finir ce chapitre, nous définirons la Sémiologie/ Sémiotique et nous proposerons la grille d'analyse que nous allons suivre pour analyser les caricatures choisies.

I. De l'image à la caricature

I.1. L'image

I.1.1. Définition de l'image

« Image » : nom féminin, « *représentation d'un être où d'une chose par les arts graphiques ou plastique, la photographie, le film, etc.* » (Larousse, 2008, p.221), L'image se définirait comme une représentation où une reproduction de quelque chose. Elle vient du latin « imago », « imaginis » qui veut dire : « *qui prend place de* ». Une des plus anciennes définitions de l'image est celle donnée par Platon : « *J'appelle images d'abord les ombres ensuite les reflets qu'on voit dans les eaux, ou à la surface des corps opaques, polis et brillants et toutes les représentations de ce genre* » (cité par Joly, 1998, p.08). Donc l'image peut entretenir un rapport de ressemblance directe avec son modèle, ou au contraire y être liée par un rapport plus symbolique.

Selon le communicologue et sémioticien américain Wendt (<http://www.collegedesaussure.ch>) consulté le 26/04/2021) :

Les images possèdent plusieurs caractéristiques du langage, pas dans le sens figuré de « langage des fleurs », mais par les caractéristiques de leur structure (syntaxe, grammaire, style) et par leur contenu sémantique. Et la caractéristique fondamentale est que les images sont des représentations abstractives de la réalité.

Nous comprenons donc que l'image ne représente pas seulement une figure sur quelque chose, mais un contenu sémantique. Une image a un sens et représente la réalité d'une manière indirecte.

Quant à Joly (2002, p.30), elle présente l'image comme étant « *le signe iconique qui met en œuvre une ressemblance qualitative entre le signifiant et le référent. Elle imite ou reprend un certain nombre des qualités de l'objet : forme, proportions, couleurs, textures, etc.* ».

Nous réalisons alors que l'image n'est qu'une imitation et un produit second par rapport à l'autre, elle ne représente pas le référent mais elle l'évoque.

L'image se compose de plusieurs types parmi eux on trouve le dessin.

I.2. Le dessin

I.2.1. Définition du dessin

Pour le Robert (2015, p.259) « *le dessin est une représentation ou suggestion des objets sur une surface, à l'aide de moyens graphiques.* ». La définition de Larousse va également dans ce sens: le dessin est défini comme une « *représentation sur une surface de la forme d'un objet, d'une figure...* » (Larousse, 2008, p.119). Donc, c'est un mode de représentation des objets à l'aide de traits au crayon, à la plume ou au pinceau. Il représente les contours des figures d'un tableau, d'une sculpture, d'un ouvrage, etc. (<https://www.meubliz.com> consulté le 27/04/21)

Le dessinateur Alfred Kubin (2015, pp.33-34), traite le dessin, non comme objet mais « *comme un fin en soi immédiate* », il ajoute : « *cet art répond à une modeste impulsion. Il ne rivalise pas avec les phénomènes de la nature mais se contente d'en produire des signes. Il est symbolique* ».

Le dessin est donc un art du signe qui sait manifester l'inconnu. Sa simplicité est ardue à conquérir. C'est ce qui fait du dessin « un sceau de l'âme ». Ce sceau qui exprime une vision, psychique ou réelle. (<https://www.fr.m.wikipedia.org> consulté le 27/04/21)

I.2.2. Les types de dessin

Dessiner est une tâche qui permet, à l'aide de moyens graphiques, de représenter ou suggérer des objets comme dans l'architecture, des personnages, des paysages, des idées et sensations, etc.

a) Le dessin d'art

Le dessin d'art est un moyen d'expression sous forme de figure représentative ou abstraite. Exemple : les peintures dessinées (peintures à l'eau, peintures à l'huile).

b) Le dessin technique

Le dessin technique, son but est de fournir l'information nécessaire pour analyser l'objet. Il est utilisé en informatique (des logiciels), en génie civil (architecture), en génie mécanique (représentation des parties ou les pièces des machines), etc. (<https://www.lesdefinitions.fr.dessin-technique>).

c) Le dessin de presse ou la caricature

Est un dessin court qui peut être présenté avec ou sans texte. C'est un moyen de présenter un avis subjectif, critique, une information, et se présente sous plusieurs formes : l'illustration⁴, le reportage dessiné⁵, le croquis d'audience⁶ et le dessin satirique⁷ ou la caricature, sur laquelle notre étude est centrée.

⁴ Image, peinture accompagnant un texte.

⁵ Est un genre de bande dessinée qui témoigne du réel, souvent pour le commenter. Elle est un genre engagé et militant.

⁶ Le croquis d'audience est un dessin d'après nature réalisé au cours d'un procès et publié dans les médias suivant l'actualité judiciaire. Il permet d'illustrer une affaire sans enfreindre les lois des pays.

⁷ Relatif à la satire, c'est-à-dire à une forme artistique ou littéraire qui se sert de l'humour et de la Moquerie pour dénoncer certaines choses.

I.3. La caricature

I.3.1. Définition de la caricature

La caricature est un nom féminin, qui vient de caricare, charger qui veut dire : « *amplifier par exagération* ». C'est un genre de dessin qui reproduit une réalité d'une façon humoristique, dans le but de passer un message d'une manière amusante et ridicule

Selon Le dictionnaire Larousse (2008, p.60), la caricature est : « *nf 1.dessin, peinture satirique ou grotesque 2. Déformation grotesque et outrée de certains traits ou caractéristiques 3. fam. personne ridicule.* ». La caricature est donc le fait de représenter une personne en exagérant ses traits par exemple : avec un gros nez, une tête aplatie.

La définition de Baridon & Guédron (2006, p.92) va dans ce sens : « *La caricature reposait volontiers sur une perturbation de la traditionnelle hiérarchie du corps. Les parties du visage comme les yeux, les oreilles et surtout le nez prenaient des aspects ambigus, la bouche se muait en orifice obscène.* » (Cité par Benamsili, 2014, p.1).

Ceci affirme donc que la caricature attaque le corps et le visage par exagération de leurs singularités ou de leurs défauts, à des fins comiques ou satiriques. La caricature se moque des puissants, du pouvoir, mais aussi de la société, religions, etc. Elle force le trait et appuie là où ça fait mal, sur les défauts, les contradictions, dans le but de faire réagir.

I.3.2. Historique de la caricature

Le dessin caricatural remonte à L'Antiquité. La caricature était présentée sous forme de graffitis retrouvée sur les murs de Pompéi⁸ ou peinte sur des vases grecs et sur les murailles d'Herculanum⁹ ou même découverte dans les ruines de l'ancienne Egypte.

La caricature telle qu'elle est connue de nos jours, ressemble à celle qui existait à la fin du XVI siècle, à Bologne¹⁰, dans une école d'art fondée par une famille de peintres: les frères Carrache.¹¹

En Algérie, l'histoire de la caricature est étroitement liée à celle du « neuvième art » : la bande dessinée. Beaucoup, notamment Ahmed Haroun¹², Mohamed Aram¹³, Maz (Mohamed

⁸ Pompéi, cité antique, située dans la baie de Naples, en compagnie (Italie), au pied du Vésuve, fut ensevelie sous des mètres de cendre et de pierre ponce après l'éruption du versus en 79 av. J-C.

⁹Herculanum, cité antique, située dans la baie de Naples, en compagnie (Italie), au pied de Vésuve, victime de l'éruption du 24 août 79.

¹⁰ Bologne, une ville italienne située dans le nord-est du pays, entre le Pô et les Apennins.

¹¹ Frères Carrache, trois peintres italiens du XVIe siècle, tous les trois originaire de Bologne.

¹² Né le 5 août 1941 à Larbaâ Nath Irathen en Algérie (ex Fort-National), est un caricaturiste, bédéiste et doyen des dessinateurs de presse de l'Algérie indépendante.

Mazar) ou encore Slim (Menouar Merabtène), portent la double casquette de bédéiste et de caricaturiste. Ils forment la première génération de caricaturistes et bédéistes algériens, qui sont nés dans une Algérie colonisée et ont commencé à dessiner avant 1988 (Ferhani, 2012).

Si la caricature émerge dans les années 1950 en Algérie dans la presse coloniale avec les précurseurs, tels que Ismaël Aït Djaffar, elle ne se développe véritablement qu'à la suite de l'indépendance du pays en 1962. De là elle a connu deux grandes périodes: l'avant octobre et l'après octobre.

De l'indépendance de l'Algérie en 1962, jusqu'à la révolution d'octobre 1988¹⁴, la caricature a beaucoup souffert de l'impitoyable censure du pouvoir.

Après octobre 1988, Chadli Bendjedid¹⁵ prononce un discours dans lequel il annonce une série de réformes politiques. La constitution de 1989 introduit des réformes majeures en matière de libertés individuelles, de liberté d'association et de syndicalisation. La presse privée et la presse partisane voient le jour. La liberté des médias demeure néanmoins limitée puisque la loi d'information de 1990 prévoit des dispositions pénales sévères à l'encontre des journalistes et des chefs de rédaction. (<https://www.memoireonline.com/11/17/10194>) et (<https://journals.openedition.org/anneemaghreb/2827> consulté le 05/05/2021)

I.3.3. Les fonctions de la caricature

La communication occupe une place essentielle dans la vie des hommes, c'est un moyen d'échange dans le but de transmettre un message. Il existe divers moyens et canaux de communication tels que : la parole, le dessin, la gestuelle, la danse, l'écriture et l'habillement... Le dessin caricatural est un moyen de communication qui sert à transmettre un message à travers plusieurs fonctions : (<https://journals.ekb.eg/article/103615.ht>), consulté le 04/05/21)

- a. **Informé :** La caricature est un moyen de communication, qui sert à informer le lecteur des événements passés déjà produits et cela se fait à travers les fonctions du langage de Romain Jakobson : (<https://www.sesric.org>)

¹³ Bédéiste et réalisateur de films d'animation, c'est le premier dessinateur qui a publié une série de bandes dessinées dans la presse algérienne

¹⁴ Revendication menée par le peuple algérien qui a mis fin au règne du parti unique qui était le, FLN.

¹⁵ Président de la république algérienne démocratique et populaire de 9 février 1979 au 11 janvier 1992

- ❖ **Fonction référentielle** : Oriente la communication vers ce dont le destinataire parle, à savoir les référents (personnes, objets, phénomènes), cette fonction englobe les informations objectives que véhicule le message.
 - ❖ **Fonction expressive** : Affiche la présence du destinataire et manifeste son attitude à l'égard de la situation du contenu de son message. (Correspond dans notre corpus aux caricaturistes).
 - ❖ **Fonction conative** : Est orientée vers le récepteur, tout ce que vise à produire une impression sur lui, à modifier son comportement et à changer ses attitudes. (Correspond dans notre corpus aux lecteurs).
 - ❖ **Fonction poétique** : Recourir à la fonction poétique c'est apporter une intention spéciale à la forme du message. (Correspond dans notre corpus aux caricatures).
 - ❖ **Fonction phatique** : Sert à rétablir la communication avec autrui, à maintenir, à la couper.
 - ❖ **Fonction métalinguistique** : Se manifeste par des explications ou des précisions sur les éléments de la langue (correspond dans notre corpus à la langue française).
- b. Eduquer** : Les caricaturistes veulent éduquer leurs lecteurs en leur apprenant ce qui se passe derrière les rideaux, à travers des messages implicites.
- c. Distraire** : On trouve généralement cette fonction dans les journaux satiriques¹⁶, où le caricaturiste peut souhaiter, à côté de sa volonté d'informer et de faire rire, distraire les lecteurs.
- d. Contestation** : Parfois, le caricaturiste dessine pour se défouler et libérer son esprit, s'exprimer à travers ses dessins pour soulager.
- e. Démystifier** : Cette fonction consiste en la démolition des mythes ou du prestige de certains personnages.
- f. Publicité** : Son objectif essentiel est d'attirer l'attention du lecteur sur un produit particulier, ceci grâce à une situation insolite.

¹⁶ Journaux satiriques, est un type de presse écrite qui utilise la satire – critique moqueuse – comme moyen d'information et d'expression. Apparue en France lors de la Révolution française (1789), elle prend son essor en Europe et dans certains pays arabes au XIXe siècle. En Afrique, elle apparaît au XXe siècle.

II. Présentation du corpus et de la méthode d'analyse

II.1. Présentation du corpus

Dans ce travail de recherche, nous avons choisi d'analyser 8 caricatures algériennes qui traitent de la pandémie de la COVID-19, et qui sont tirées de la page Facebook de Ghilas Ainouche qui porte son nom et prénom, et les pages officielles des deux journaux quotidiens algériens d'expression française « Liberté », « El Watan », où les deux dessinateurs Le Hic et Ali Dilem publient leurs caricatures.

Le choix des caricaturistes revient au fait que :

- Les trois dessinateurs Dilem, Le Hic et Ainouche sont parmi les caricaturistes les plus populaires en Algérie, ils sont classés au-devant de la scène et sont d'une renommée internationale.
- ils ne cessent de traduire, sans limite, la réalité du quotidien des Algériens, chacun avec son style et sa manière d'aborder des sujets divers que nous vivons chaque jour, y compris la pandémie de la COVID-19.

Le choix de ces caricatures a été conditionné par :

- **La durée :** en raison du temps dont nous disposons pour réaliser cette étude, nous avons considéré que le choix de 8 caricatures est suffisant pour atteindre nos objectifs visés.
- **Messages des caricatures :** les caricatures choisis lors de la constitution du corpus véhiculent divers messages durant la crise sanitaire de la COVID-19, le choix s'explique par le fait que le thème est un sujet d'actualité et que les messages véhiculés sont accessibles et intéressants aux yeux du public.

II.1.1. Présentation générale de toutes les caricatures

Avant d'entamer l'interprétation des caricatures dans le deuxième chapitre, il est important d'effectuer une présentation des informations que nous exposons donc le tableau suivant :

Numéro de la caricature	Titre de la caricature	Nom du caricaturiste
01	Coronavirus : Qqim deg uxxam.	Ainouche GHilas
02	Confinement à l'algérienne.	Ainouche GHilas
03	L'état des hôpitaux algériens.	Ali Dilem
04	Relâchement !	Le Hic Ali Dilem
05	L'Algérie choisit le vaccin russe.	Ali Dilem
06	Les algériens réticents.	Le Hic
07	Le couvre-feu à partir de 22h.	Ali Dilem
08	20 millions d'algériens seront vaccinés.	Le Hic

II.1.2. La pandémie de la COVID-19

En 2019, le monde se retrouve dévasté par une pandémie infectieuse (COVID-19), cette maladie appartient à la famille des coronavirus, qui a été opérée pour la première fois dans la ville de Wuhan¹⁷, le 29 décembre 2019, alors l'épidémie s'est étendue à 119 pays et territoires à travers le monde. (<https://www.iomt.int> consulté le 14/05/2021)

Cette dernière provoque une calamité humanitaire qui s'attaque au cœur des sociétés et des économies, elle est bien plus qu'une crise sanitaire, c'est une crise globale de notre époque et le plus grand défi auquel le monde a été confronté, de ce fait elle entraîne des répercussions économiques et sociales, elle a mis sous pression chacun des pays qu'elle touche. Ces impacts laisseront de profondes cicatrices qui tarderont à s'effacer. Le coronavirus (COVID-19) est une grande famille de virus connue pour provoquer des maladies, tant chez les hommes que chez les animaux. Chez ce dernier, le coronavirus provoque des infections respiratoires allant du simple rhume à des maladies plus graves.

L'épidémie de la COVID-19 n'est pas seulement considérée comme une crise sanitaire, c'est aussi une crise socioéconomique, car tous les jours des emplois et des revenus sont perdus sans savoir quand il y aura un retour à la normale.

¹⁷Wuhan, est la capitale de la province du Hubei, située en Chine centrale.

Selon l'ONU¹⁸, près de la moitié des travailleurs du monde pourraient perdre leurs emplois en raison des réductions et autres conséquences économiques de l'épidémie. Les récentes perspectives de croissances du FMI¹⁹ pour 2020 et 2021 montrent que le monde est entré en récession, aussi grave ou pire qu'en 2009²⁰: les économies émergentes et en développements devraient se contracter de -1.0% car leur taux de croissance du PIB²¹ devrait être de -2.2% en 2020. L'impacte économique de la pandémie aura des répercussions majeures sur la vie sociale des individus, des communautés et des nations. Selon les perspectives économiques mondiales, la pandémie de la COVID-19 fera basculer 49 millions de personnes dans l'extrême pauvreté d'ici la fin de 2020.

Ainsi, l'Algérie qui fait face à une situation économique et sociale difficile et inédite durant la crise sanitaire COVID-19 devra affronter l'un des plus grands déficits de l'histoire contemporaine.

L'office National des Statistiques (ONS) affiche des chiffres inquiétants: Mansour Kedidir,²² souligne une baisse du PIB de 3.9% au premier trimestre et un taux de chômage qui pourrait atteindre 15% en juillet contre 11.4% pour l'année 2019. En plus de l'hydrocarbure, le PIB a baissé de 1.5% au premier trimestre contre une progression de 3.6% pour la même période.

Par ailleurs certains secteurs sont à l'arrêt, d'autres ont vu leurs activités ralentir. Le ministre des Finances Aymen Ben Abderrahmane a évalué à peu près les pertes des entreprises publiques avant la crise sanitaire à 1 milliard d'euro. (<https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/08/10/coronavirus-face-à-une-situation-économique-défficile-et-inédite>. consulté le 14/05/2021)

¹⁸ ONU, Organisation Des Nations Unies.

¹⁹ Fonds Monétaire International.

²⁰ Crise Economique Mondiale.

²¹ Produit Interieur brut.

²² Mansour Kdidir, Professeur Associé à L'école Supérieure d'Economie d'Oran.

II.1.3. Présentation des caricaturistes

a. Ali Dilem



Photo : Ali Dilem

Ali Dilem est né le 29 juin 1967 à Belfort, à El Harrach, un quartier populaire de la capitale. Il est le troisième d'une fratrie de 6 enfants. C'est un dessinateur de presse algérien qui publie ses caricatures dans le quotidien algérien *Liberté* et dans l'émission de télévision *Kiosque* de TV5Monde, sur la chaîne francophone TV5.

Il a fait ses études à l'école nationale des beaux arts d'Alger. Après les émeutes de 1988, auxquelles il participe, il démarre sa carrière au journal *Alger Républicain* en 1989, puis au quotidien *Le Matin* en 1991 avant de rejoindre *Liberté* en 1996. Ses dessins ont été récompensés par près d'une vingtaine de prix internationaux : en 2000, Dilem a eu le Prix international du dessin de presse, en 2005, il a obtenu le trophée de la liberté de la presse, en 2006, le Cartoonists Rights Network's Award for Courage in Editorial Cartooning (Prix du courage en caricature politique), et le Grand Prix de l'Humour vache au Salon international du dessin de presse et d'humour de Saint-Just-le-Martel en septembre 2007.

Le journal « *Liberté* » dont lequel publie Dilem ses caricatures, a été créé le 27 juin 1992, par quatre associés, trois journalistes professionnels Ahmed Fattani, Hacène Ouabjeli, Ali Ouafek et l'homme d'affaires Issad Rebrab. Cette création est intervenue dans le contexte politique d'après-octobre 1988 où foisonnent des idées et des forces démocratiques face à un

mouvement intégriste conquérant déjà et menaçant, c'est de là qu'Ali Dilem pratique sa patient et transmet ses messages pour le peuple.

b. Le Hic



Photo : Le Hic

Le hic, de son vrai nom Hichem Baba Ahmed, est né à Alger le 11 janvier 1969. Considéré comme l'un des plus grands caricaturistes algériens, il débute dans le quotidien L'authentique en 1998. Par la suite, il dessine pour de nombreux quotidiens : Le Matin (de 2000 à 2003), Le Jeune Indépendant, Le soir d'Algérie (de 2006 à 2009), et contribue à plusieurs journaux satiriques comme L'époque (dont il est membre fondateur et pour lequel il publie des bandes dessinées à caractère politique) ou El Manchar.

Il a également participé au collectif Dessine moi l'humour (Chihab éditions, 2006). Depuis 2009, il publie des caricatures dans le quotidien d'El-Watan. Malgré certains ennuis avec la censure et la justice, il reste l'un des dessinateurs les plus productifs du pays.

En 2009, il participe à la création de la revue BD El Bendir dont il devient directeur de rédaction. Il y publie plusieurs histoires humoristiques courtes en bandes dessinées, développant par là une facette différente de son talent.

Le journal « El Watan » où le Hic publie ses caricatures, paraît pour la première fois le 8 octobre 1990. Il est fondé par un groupe d'anciens journalistes d'El Moudjahid à la suite de la promulgation de la loi no 90-07 du 3 avril 1990 (dite loi Hamrouche) autorisant la presse privée en Algérie. El Watan est considéré comme le journal de référence en Algérie. Son directeur, Omar Belhouchet, a reçu plusieurs prix internationaux dont la Plume d'or de la liberté en 1994, récompense remise par l'Association mondiale des journaux.

c. Ainouche Ghilas



Photo : Ghilas Ainouche

Ghilas Ainouche est un dessinateur de presse algérienne, né le 10 octobre 1988 à Sidi-Aïch (Béjaïa) en Kabylie.

Après l'obtention de son bac en 2008, il collabore avec un journal universitaire, puis dans un hebdomadaire régional de Bejaia appelé AVIS. Il fait ses premiers pas dans la télé et dans plusieurs quotidiens nationaux, et ce, avant d'atterrir en 2014 dans la rédaction de l'hebdomadaire satirique français Charlie Hebdo où il est pigiste jusqu'à ce jour. Il a eu son Premier Prix « prodige algérien » au Concours national de la caricature en 2010, en tant que caricaturiste par l'opérateur de la téléphonie mobile Djezzy en 2012, prix du «Burnous d'Abderrahmane El Waghliissi» en 2015 dans sa région natale, et il est élu «personnalité kabyle de l'année 2015» par le journal électronique Kabylie-news. L'hebdomadaire français «Le Point » l'a même classé parmi les sept artistes partis pour marquer l'année 2015 en Algérie. En 2014, il publie son premier livre «Sauve qui peut !».

Aujourd'hui, Ghilas Aïnouche a créé son propre site. Ainsi, libre et indépendant, il est décidé à continuer son combat pour la liberté d'expression à sa manière et avec ses propres moyens. Et il est actif sur sa page Facebook.

Cette dernière, a été créée le 20 septembre 2011, elle comporte 202k d'abonnés, Ghilas Aïnouche publie quotidiennement les dessins qui colleront à l'actualité du moment même.

II.2. Sémiologie/Sémiotique

Il y a deux disciplines dans lesquels nous pouvons inscrire notre travail de recherche car les deux s'occupent de l'analyse des signes et confirment que les signes fonctionnent comme un système formel. Donc les deux approches : l'approche sémiologique et l'approche sémiotique s'offrent à nous pour analyser notre corpus.

II.2.1. Définition de la sémiologie

Le terme sémiologie vient du grec ancien : σημείον / *sēmeíon*, qui signifie signe, et λόγος / *lógos* qui signifie parole. La sémiologie est un terme qui décrit l'étude des signes, ainsi que leur sens et leur interprétation. (<https://jobphoning.com/dictionnaire/semiologie> consulté le 26/04/21).

Le linguiste Ferdinand de Saussure a développé en Europe la sémiologie en 1857, il l'a défini dans son cours de linguistique générale, comme suit : « *la science qui étudie la vie des signes au sein de la vie sociale* » (1962, p.82). Par cette définition, nous déduisons que la sémiologie est la science qui vise à étudier le signe linguistique et le signe non linguistique à la fois. Son principal but est d'analyser le signe dans la vie sociale.

II.2.2. Définition de la sémiotique

La sémiotique s'est développée dès 1967- 1968, à partir des travaux du philosophe, logicien et épistémologue américain Charles Sanders Peirce (1839 –1914). Selon lui, la sémiotique est l'autre nom de la logique : « *La doctrine quasi nécessaire ou formelle des signes*» (1980. p.32). Dans cette perspective, la sémiotique peut être définie comme la théorie générale des signes et de leur articulation dans la pensée. (Cité par Darras, B.1995. p.219)

La sémiotique peircienne privilégie l'étude des signes en situation, donc en action et dans leur contexte. C'est une méthode d'étude de la signification et du processus interprétatif. Elle ne se définit pas par ses objets d'étude puisqu'elle a le projet d'étudier tout ce qui entre dans l'univers de la pensée où tout est signe.

II.2.3. Distinction sémiologie/sémiotique

Le tableau suivant explique la différence entre sémiologie et la sémiotique (cité par Dalila, A.)

Sémiotique	Sémiologie
<ul style="list-style-type: none">• D'origine américaine ;• Prend en charge l'étude de tous les signes y compris le signe linguistique, iconique et plastique ;• Privilégie l'étude des signes en situation ;• Sa paternité revient à Charles Sanders Peirce (1839 –1914) ;• Ses auteurs les plus connus sont:	<ul style="list-style-type: none">• D'origine européenne ;• Prend en charge l'étude des signes ayant un aspect particuliers, non linguistiques ;• Privilégie l'étude des signes en systèmes ;• Sa paternité revient à Ferdinand de Saussure (1857-1913) ;• Ses auteurs les plus connus sont:

<ul style="list-style-type: none">✚ Thomas Sebeok, ,✚ Gérard Deledalle,✚ David Savan,✚ Eliseo Veron,✚ Claudine Tiercelin, etc	<ul style="list-style-type: none">✚ Roman Jakobson,✚ Louis Hjelmslev,✚ Roland Barthes,✚ Umberto Eco,✚ Algirdas Julien Greimas (fondateur de l'Ecole de Paris).
---	--

Donc, après avoir défini les deux approches et après avoir vu la distinction entre eux, nous choisissons d'inscrire notre travail de recherche dans le domaine de la sémiotique, parce que c'est une approche dynamique qui prend en considération l'interprète, l'interprétation et le contexte.

II.3. Méthode d'analyse

Nous avons choisi d'insérer notre travail dans une approche sémiotique pour les raisons suivantes :

- La sémiotique ne se limite pas au signe linguistique, elle étudie le processus de signification, c'est-à-dire la production, la codification et la communication de signes au sein de la vie sociale.
- La caricature s'accorde avec la classification des signes proposée par Peirce, du moment où elle a un ensemble de signifiants, de signifiés et un référent.
- L'approche sémiotique nous permettra d'interpréter la caricature afin de comprendre ses processus de production.

Donc, en analysant les caricatures sémiotiquement, elles peuvent avoir des interprétations et significations diversifiées.

II.4. Grille d'analyse

Afin d'analyser et interpréter les caricatures, il faut suivre les étapes suivantes :

II.4.1. La présentation

C'est une présentation générale de chaque caricature où nous donnerons des informations telles que le nom de l'auteur, la date de publication, la source, etc.

II.4.2. La description et l'interprétation

Dans cette étape, nous allons décrire et interpréter en même temps les composantes de chaque caricature d'une manière détaillée. En effet, les messages véhiculés peuvent être divisés en trois types : un message linguistique, iconique et plastique.

II.4.2.1. Les signifiants linguistiques

C'est tout ce qui rapporte au signifiant, ce qui détermine le sens exact de l'image, grâce à la représentation par texte ou mot. Dans notre corpus, il correspond au titre de la caricature, les messages dans les bulles, la signature des caricaturistes, les logotypes.

II.4.2.2. Les signifiants iconiques

Il s'agit des signes qui entretiennent un rapport d'analogie avec l'objet qu'il représente sur une photographie, la représentation des objets eux-mêmes. Dans notre corpus, il correspond aux personnages, vêtements, regards, position de personnage, gestes.

II.4.2.3. Les signifiants plastiques

C'est les constitutifs matériels fondamentaux de l'image qui sont regroupés dans deux catégories, ceux qui sont spécifiques, comme le cadre, le cadrage, l'angle de prise de vue et ceux qui sont non spécifiques, comme la couleur, l'éclairage, les lignes et les formes et l'espace.

❖ **Signe plastique spécifique**

- ✓ **Le cadre** : La limite physique de l'image selon l'époque de sa représentation.
- ✓ **Le cadrage** : Correspond à la taille de l'image et ce qu'il l'entoure.
- ✓ **L'angle de prise de vue** : Est la position dont laquelle l'image a été prise.

❖ **Signe plastique non spécifique**

- ✓ **Les couleurs** : Elles sont très importantes dans une image parce qu'elles attirent l'attention du lecteur dès le premier regard.
- ✓ **Les formes** : Correspond à tout ce que le lecteur voit dans la caricature (carré, cercle, rectangle, etc.)
- ✓ **Les éclairages** : Correspond à tous les messages visuels que nous apercevons, comme les couleurs utilisées et les lumières.

Conclusion

Pour récapituler, nous constatons donc que l'image joue un rôle primordial dans la diffusion des événements grâce au dessin de presse. Ses types (photographie, dessin, peinture, etc.) sont formés par un ensemble de signes qui reflètent la réalité ou une idée.

Nous avons constaté que la caricature est complexe dans sa composante, elle possède plusieurs types de signes (signe iconique, plastique et linguistique).

Nous avons également abordé les notions de bases qui nous permettront d'effectuer notre analyse, donc avec cette édification théorique, nous pouvons constater que l'interprétation des caricatures nécessite vraiment une analyse sémiotique pour aboutir aux objectifs.

Nous avons formé aussi une grille d'analyse en prenant compte des éléments constructifs de la caricature, que nous essayerons d'appliquer aux dessins choisis dans le chapitre qui suit.

Chapitre II

Analyse du corpus

Chapitre II : Analyse du corpus

Après avoir abordé les notions théoriques dans le premier chapitre, nous allons maintenant mettre en œuvre l'approche sémiotique dans cette démarche analytique.

Nous allons présenter, décrire et interpréter les caricatures que nous avons choisies, ces dernières appartiennent aux différents caricaturistes (Dilem, Le Hic et Ainouche) qui traitent du même sujet la COVID-19. Nous effectuerons une analyse sémiotique dans le but de mieux comprendre les fonctions de la caricature.

Afin d'analyser notre corpus, nous allons classer les caricatures selon l'ordre chronologique et nous allons utiliser la grille d'analyse que nous avons conçue dans le chapitre méthodologique.

I. Présentation, description et interprétation de la caricature n°01



Caricature n°01 : Ainouche, 23 mars 2020

I.1. Présentation

Cette caricature a pour titre « Coronavirus : Qim deg uxxam ». Signée par le caricaturiste Ainouche en bas à droite. Elle est parue le 23 mars 2020, sur sa page officielle Facebook.

I.2. Description et interprétation

Dans cette caricature, nous remarquons que le caricaturiste a utilisé un plan de demi-ensemble, et un cadre carré vertical, dans le but de cerner l'attention du lecteur sur le sujet.

La caricature est accompagnée d'un titre et d'un sous-titre « Coronavirus : Qqim deg uxxam » qui est un acte directif, c'est une alternance codique entre le français et le kabyle. La première phrase est une phrase nominale qui est accompagnée de deux points pour donner plus de précision dans le sous titre. La deuxième phrase est une phrase verbale, écrite en kabyle « Qim deg uxxam », qui signifie en français « rester chez vous ». Les deux phrases sont écrites en gras et en majuscule avec du noir sur un fond blanc dans le but de mieux les mettre en valeur et d'assurer la transmission du message linguistique.

On remarque que le fond de la caricature est de couleur bleu qui symbolise la relaxation, l'apaisement (<https://blogs.lyceecfadumene.fr> consulté le 05/06/2021), Ainouche a utilisé cette couleur pour essayer d'assurer la sécurité, la confiance de ses lecteurs en les incitant à rester chez eux afin d'éviter la propagation du virus.

Dans le dessin caricatural, on voit un ensemble de bâtiments en blanc avec des fenêtres noires, derrière ces constructions, on aperçoit des petites maisons en blanc avec des toits en rouge, construites sur des collines de couleur verte. On remarque bien que le dessinateur a illustré la ville et la campagne en même temps. Au-dessus de ces bâtiments et maisons, nous remarquons une grande bulle qui contient un message linguistique en langue kabyle « TEMPLAL TASSA D WAY TUREW ! », c'est un proverbe kabyle qui signifie en français « les entrailles et leurs fruits se sont retrouvés ! », c'est-à-dire que les parents et leurs enfants se retrouvent grâce au confinement. La signature du dessinateur « Ainouche » est présente en bas de la caricature, à droite afin de marquer sa propriété. On voit des petites formes au-dessus des maisons et bâtiments qui représentent les cries de joie des familles car ils sont heureux de se retrouver tous à la maison. L'auteur a utilisé la couleur blanche qui symbolise la relaxation, l'apaisement, l'innocence et la pureté dans le but de mettre de la clarté dans sa caricature et aussi mettre en confiance ses lecteurs.

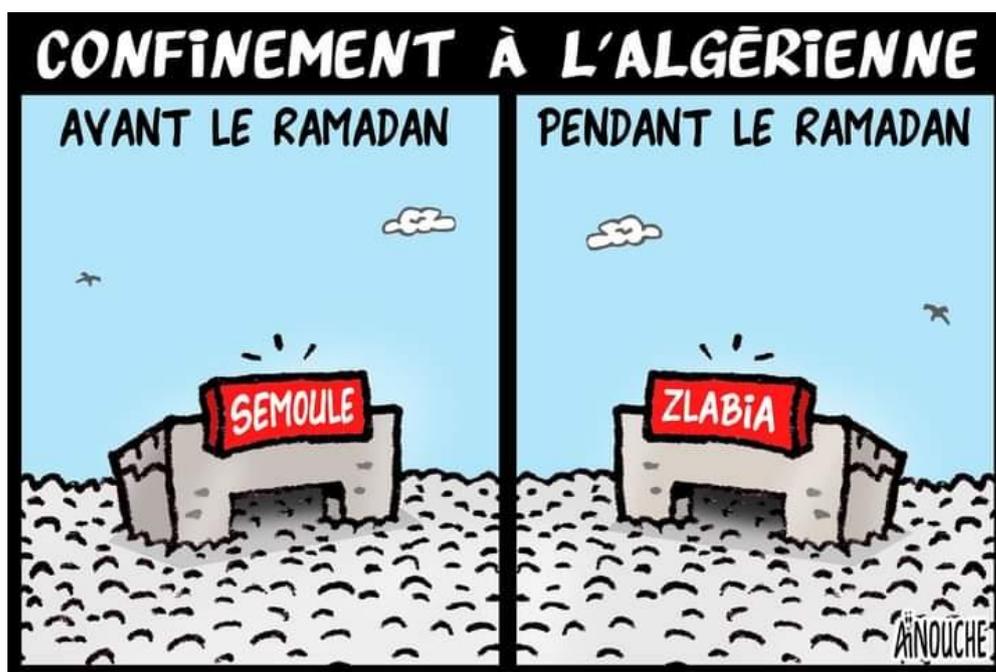
Le sens dénoté de cette caricature vise à nous informer sur le confinement pour éviter la propagation du virus, vu que le pays est gravement touché par la crise sanitaire. Le confinement a apporté un changement positif d'une manière indirect aux yeux de Ainouche car ce dernier leur a permis de se retrouver en famille pour partager plus de temps ensemble,

Chapitre II : Analyse du corpus

d'échanger leurs loisirs, de rester en bonne santé et de se reposer du travail. Il donne un acte directif qui incite les gens à rester chez eux afin de se protéger de ce virus.

Le message connoté que veut transmettre Aïnouche à travers son dessin caricatural est préventif, car il montre le bon côté du confinement, en essayant de les persuader de rester chez eux pour la bonne raison qui est de se protéger de ce virus.

II. Présentation, description et interprétation de la caricature n°02



Caricature n°2 : Aïnouche, 27 avril 2020

II.1. Présentation

Cette caricature a pour titre « Confinement à l'algérienne », parue le 27 avril 2020, trois jours après le début du mois sacré du jeûne « le Ramadan²³ » du 24 avril 2020. Signée par Aïnouche, en bas, à droite, et extraite de la page Facebook de ce dernier.

²³ Le Ramadan, marque le début de la révélation du coran au prophète Mohamet, et se pratique durant le mois sain, c'est-à-dire au neuvième mois du calendrier lunaire musulman.

II.2. Description et interprétation

Cette caricature est dessinée dans un cadre rectangulaire horizontal, dans un plan de demi-ensemble, pour but de montrer le décor où les personnages sont présentés, par un angle de la prise de vue de trois quarts et de face pour donner une sensation de profondeur.

Le titre « confinement à l'algérienne » est une phrase nominale écrite en majuscule, avec un caractère gras pour attirer l'intention du public et en blanc sur un fond noir pour la bonne perception du signe linguistique. Le blanc permet d'avoir de la clarté et plus de visibilité. Elle est signée par Aïnouche, en bas, à droite.

Aïnouche à travers le titre compare le confinement en Algérie au confinement dans d'autres pays, « confinement à l'algérienne » donc confinement unique en son genre.

Le dessin vu de deux faces représente deux périodes : avant et pendant le ramadan, deux magasins, dont les murs sont de couleur grise, et une foule de gens (le peuple algérien) autour de ces deux magasins qui vendent de la semoule et de la zlabia²⁴.

Sur la gauche, le dessin a pour titre « avant le ramadan », écrit en noir sur un fond bleu, en majuscule, en caractère gras. Le magasin porte une pancarte « semoule » est écrit en blanc sur fond rouge, ce qui permet d'attirer le regard. (www.lapresse.ca consulté le 05/06/21).

Depuis la fin de mois de mars 2020, l'Algérie confrontée à la crise de la semoule, ce produit qui fait partie de l'alimentation de base des habitants est devenu l'objet de toutes les convoitises depuis l'arrivée de l'épidémie de la COVID-19 dans le pays. Ce qui a provoqué des scènes de bousculade, des bagarres, des files d'attente interminables chez les Algériens.

On remarque également un tas d'Algériens qui se trouvent autour du magasin et se précipitent pour entrer, et qui sont présentés sur le dessin sous forme de lignes courbées qui renvoient aux têtes de ces gens, ce qui montre qu'ils n'ont absolument pas peur d'attraper le virus (COVID-19), nous pouvons même dire que les Algériens ne croient vraiment pas à l'existence de ce virus et donc qu'ils continuent à vivre le plus normalement du monde.

Sur la droite de la caricature, le dessin porte le titre « Pendant le Ramadan », de couleur noir sur un fond bleu, en majuscule et en gras, on constate le même magasin mais cette fois-ci sur la pancarte de ce magasin est écrit « Zlabia ». L'arrière plan va du bleu dans la moitié haute de la caricature à du gris clair dans la moitié basse de la caricature : le bleu est la

²⁴ La Zlabia, ou Jelabi, est une confiserie de la cuisine traditionnelle. Origine : Inde, elle est préparée au Maghreb (en Algérie, Tunisie et Lybie...), principalement lors du mois de ramadan.

Chapitre II : Analyse du corpus

couleur du ciel où on voit un nuage de couleur blanche sur le côté et un petit oiseau, cela signifie que c'est le jour, Le gris symbolise la tristesse, la mélancolie. (<https://www.creanico.fr> consulté le 07/06/21).

Le sens dénoté de cette caricature vise à montrer et à décrire la négligence et l'inconscience du peuple algérien face à la crise sanitaire (COVID-19) que subit le pays, et le non respect de la distanciation social et des mesures de prévention de la COVID-19, quant au sens caché que véhicule la caricature, il est critique vis-à-vis du gouvernement qui a instauré un couvre-feu, d'abord de 15h à 7h du matin, puis de 17h à 7h du matin, sans veiller au respect des mesures préventives durant cette période où les attroupements sont inévitables.

Le message que voulait transmettre Aïnouche à travers cette caricature est de montrer la réalité de ce qui se passait dans la société algérienne, et l'envie d'informer, de dénoncer et de critiquer le peuple qui ne respecte pas le confinement, les mesures barrières, etc. Il se moque aussi de la manière dont le confinement est géré ou suivi en Algérie.

III. Présentation, description et interprétation de la caricature n°03



Caricature n°03 : Dilem, 01 juillet 2020

III.1. Présentation

Cette caricature, publiée le 01 juillet 2020, a pour titre : « L'état des Hôpitaux Algériens ». Elle est signée en bas, à droite, par Dilem et est extraite du site de journal Liberté Algérie, quotidien national d'information.

III.2. Description et interprétation

Cette image est dessinée dans un cadre carré vertical, dans un plan moyen, qui a pour but de focaliser l'attention du téléspectateur sur les dits personnages, ainsi que sur leurs actions.

Elle a pour titre « L'état des Hôpitaux Algériens », une phrase nominale, écrite en majuscule, en gras sur un fond blanc, dans le but de le mettre en valeur, d'attirer le regard et elle est signée en bas, à droite, par Dilem.

Chapitre II : Analyse du corpus

Au milieu, nous voyons le mot « Hôpital » écrit en majuscule et en gras, de couleur noir sur un fond blanc et juste au-dessus, un croissant de couleur rouge, symbole de l'urgence, de l'attention et du sang. (www.webmarketing-com.com consulté le 11/06/21).

Au-dessous, un groupe de personnes qui se présentent à l'intérieur de l'Hôpital, collés les uns aux autres, ce qui signifie qu'il y a pas assez de places, ni de lits.

Nous remarquons aussi plein de virus en couronne (COVID-19) qui sort de cette foule de tous les côté, ce qui veut dire qu'ils sont tous contaminés et le virus circule dans cet hôpital.

Nous apercevons sur le côté droit un infirmier, vu de profil, qui porte un masque vert, un pantalon et une blouse verte, qui symbolise la santé et la sécurité, c'est une couleur phare dans le secteur médical. (www.webmaeketing-com.com consulté le 11/06/21) et des chaussures blanches. Il a une main levée et l'autre dans la poche de son pantalon, et a l'air désespéré, fatigué.

Les yeux à moitié fermées, la tête baissée, il parle au sujet du groupe de personnes qui sont à l'intérieur de l'hôpital. Dans la première bulle, il dit : « voyons le bon côté des choses », il incite ces personnes à relativiser les choses. Et dans la deuxième bulle, il dit : « aucun virus ne peut survivre là dedans ! », le point d'exclamation est un signe de ponctuation qui représente l'interjection de l'infirmier et souligne l'extrême gravité dans laquelle se trouve les hôpitaux algériens. L'arrière-plan va du gris clair dans la moitié haute de la caricature à du blanc dans la moitié basse. Le gris invoque le malheur, la mélancolie et la monotonie que ressentent l'infirmier et le peuple Algérien, le blanc est employé pour la bonne perception du message iconique.

Le sens général de cette caricature est que les hôpitaux algériens sont au bord de l'implosion, le système de santé en Algérie est extrêmement dégradé ; pas de places ou de lits à l'hôpital, pas de moyens, des médecins et des infirmiers débordés.

Dilem lance un appel aux responsables et aux autorités afin de revoir la situation des hôpitaux en Algérie, surtout durant la pandémie de la COVID-19. Il pointe du doigt le manque de la disponibilité des places dans les hôpitaux, de médecins et d'infirmiers, ainsi que de moyens nécessaires pour les soins. Mais aussi, plus implicitement, il dénonce l'état des hôpitaux (critique vis-à-vis du gouvernement). Le message véhiculé est d'alerter et informer la population.

IV. Présentation, description et interprétation de la caricature n°04



Caricature n°04 : Le Hic, 20 octobre 2020

IV.1. Présentation

Ce dessin caricatural a pour titre « mesures anti-COVID », « relâchement ! ». Elle est publiée le 20 octobre 2020, sur le site officiel du journal El Watan, signée en bas, à droite, par Le Hic.

IV.2. Description et interprétation

La caricature est dessinée dans un plan moyen dans un cadre rectangulaire vertical, pour contourner les limites visuelles de l'image et mettre en valeur son personnage.

Le dessin caricatural comporte un titre « Mesures anti-covid », et un sous titre « relâchement ! », des phrases nominales. Le sous titre contient un point d'exclamation, pour souligner l'étonnement de l'auteur vis-à-vis du peuple algérien qui néglige les précautions anti-COVID-19. Les deux phrases sont écrites en majuscule et en gras avec du blanc sur un fond noir afin d'attirer l'attention du lecteur et essayer de le sensibiliser pour respecter les mesures anti-COVID-19. On aperçoit la présence dominante de la couleur noir sur le fond de la caricature, cette dernière symbolise la misère, la tristesse, la peur et le mystère. L'auteur a usé de cette couleur pour refléter sa colère et son désespoir vis-à-vis du peuple qui refuse de respecter les mesures de préventions contre le virus.

Chapitre II : Analyse du corpus

Elle contient un vieil homme qui a l'air de mauvaise humeur, vu de profil, il porte un tarbouche rouge, une veste grise claire et un pull de même couleur, un pantalon gris foncé, et des chaussures noires pour illustrer la dépression et la tristesse que vit le peuple algérien. (<https://www.creanico.fr> consulté le 15/06/21). On voit qu'il a la tête baissée, il a un œil grand ouvert et l'autre semi fermé, il porte un masque bleu qui lui tombe jusqu'aux genoux, on remarque des petites formes autour du masque qui montrent le relâchement de l'élastique. Cela montre que le personnage ne respecte pas les précautions contre la pandémie.

En bas de la page, à gauche, on remarque la signature de l'auteur « Le Hic », cela sert à indiquer le propriétaire de la caricature.

Le sens dénoté de cette caricature vise à nous informer directement du relâchement des mesures anti-COVID-19. D'après ce dessin, le caricaturiste a essayé de rappeler la nécessité de respecter les mesures de prévention et d'inciter les gens à faire preuve de plus de prudence pour se protéger les uns les autres. Le sens caché de cette caricature est que le peuple algérien refuse de respecter les mesures contre la pandémie (le port du masque, confinement, la distanciation et le couvre feu) qui menace leurs vies.

Le message transmis par Le Hic est accusateur vis-à-vis du peuple qui néglige les gestes barrières avant même que ce virus ne soit en situation de contrôle, ce qui provoque une résurgence des contaminations à la COVID-19.

V. Présentation, description et interprétation de la caricature n°05



Caricature n°05 : Ali Dilem, 05 janvier 2021

V.1. Présentation

Cette image caricaturale est publiée le 05 janvier 2021, sur le site officiel du journal Liberté. Elle porte le titre « L'Algérie choisit le vaccin Russe », signée par Dilem, en bas, sur la droite.

V.2. Description et interprétation

L'image est dessinée dans un cadre carré vertical, dans un plan plein cadre qui permet d'avoir l'attention des lecteurs.

Le titre « l'Algérie choisit le vaccin russe », une phrase verbale, apporte plus de précision aux lecteurs, c'est un énoncé informatif, le caricaturiste nous donne plus de détails :

Chapitre II : Analyse du corpus

l'Algérie a choisi, parmi tous les vaccins disponibles sur le marché, ceux de la Russie. Elle est écrite de couleur noir sur un fond gris, en majuscule, en gras, pour attirer l'œil du lecteur. Elle est signée par Dilem, en bas, sur la droite.

La caricature contient un seul personnage type, vu de trois quart-face, un général de l'armée algérienne. Il est debout, porte une tenue militaire verte, symbole de la vigueur et de la force vitale du général (www.lescouleursdesophie.com consulté le 17/06/21), et un béret de même couleur, avec au milieu le signe du panneau du code de la route qui signifie sens interdit, de couleur rouge et blanc, symbole de pouvoir, la puissance qui appartient au général. (www.toutes-les-couleurs.com consulté le 17/06/21). Il a des cheveux noirs, des moustaches et porte une cravate de couleur rose, signe d'audace et d'insolence (www.graphicstyle.com consulté le 17/06/21). Sur son épaule, un insigne de quatre étoiles, un insigne de tête de mort est accroché sur le côté gauche de sa poche qui témoigne de son importance hiérarchique dans l'armée. Il a un gros ventre qui cache bien la partie inférieure de son corps, le nombril à l'air.

La bouche ouverte jusqu'aux oreilles, une mouche tourne au-dessus de sa tête, elle témoigne de la saleté du général et de l'institution algérienne. Les deux mains portent un plateau de couleur jaunâtre, une couleur associée à la maladie, au déclin (www.marieclaire.fr consulté 17/06/21), sur lequel se trouvent un pistolet (arme) et le vaccin anti-Covid présenté dans une petite bouteille en verre, ce qui signifie que les autorités ignorent l'efficacité de ce vaccin, comme si, ils conduisent le peuple au suicide et vise à l'éradiquer.

Le général dit : « On vous prévient... ça ne marche pas à tous les coups ! ». Ce général s'adresse à la population algérienne et donne des informations concernant le vaccin anti-COVID. Il a employé le pronom personnel indéfini « On » » pour prendre de la distance vis-à-vis de ce qu'il dit et se dégagé de toutes responsabilités.

Toutes les caractéristiques du général dessiné montrent qu'il appartient à la classe riche, c'est aussi la manière stéréotypée dont Dilem dessine les généraux algériens. L'arrière plan de la caricature se présente de couleur grise pour exprimer une valeur négative puisque c'est une couleur terne, elle symbolise la tristesse et le désarroi de la situation en Algérie. (www.toutes-les-couleurs.com)

Chapitre II : Analyse du corpus

Le sens dénoté de cette caricature, elle vise à informer les lecteurs que le gouvernement algérien va se fournir le vaccin anti-COVID (spoutnik-v), chez les russes et qu'il l'on choisi parmi tous les vaccins disponibles sur le marché. Le sens connoté est que l'Etat ignore l'efficacité du vaccin, d'après les propos du général qui semble réticent.

Dilem fait ici parallèle avec le fait que la Russie est le premier fournisseur d'armement en Algérie. C'est pour cela qu'ils ont choisi le vaccin russe et quand le générale dit que « ça ne marche pas à tout les coups » il insinue que le vaccin c'est comme les armes que la Russie vent à l'Algérie, elles ne sont pas toujours efficaces, pas de bonnes qualités, etc.

VI. Présentation, description et interprétation de la caricature n°06



Caricature n°06 : Le Hic, 9 février 2021

VI.1. Présentation

La caricature que nous avons ici a pour titre « Vaccin anti-COVID », « les Algériens sont réticents », signée par Le Hic en bas, à droite. Elle est publiée le 9 février 2021, sur le site officiel du journal El- Watan.

VI.2. Description et interprétation

L'image est dessinée dans un plan moyen et dans un cadre carré vertical, dans le but de donner la priorité aux personnages de la caricature et cerner les frontières de l'image.

Elle se compose d'un titre « Vaccin anti-covid » et un sous titre « les Algériens sont réticents », ils occupent la moitié de la caricature avec une divergence de taille entre la première phrase et la deuxième phrase. Le titre est une phrase nominale et le sous titre quant à lui est une phrase verbale, qui nous informe sur quoi va porter le dessin caricatural.

Il a utilisé la couleur blanche sur le titre et un fond noir pour mieux captiver l'œil du lecteur (<https://www.toutes-lescouleurs.com> consulté le 20/06/21).

Chapitre II : Analyse du corpus

L'arrière plan de la caricature est de couleur noir et gris pour exprimer la négativité et la crainte dans laquelle vit le citoyen algérien vis-à-vis du vaccin. (<https://www.toutes-lescouleurs.com> consulté le 20/06/21)

La caricature se constitue de deux personnages types, l'infirmier à gauche vu de profil et le patient à droite vu de face, ces deux derniers portent un masque bleu. L'infirmier vêtu d'un uniforme vert, qui est une couleur phare dans le secteur médical (www.webmarketing-com.com consulté le 20/06/21), il porte à la main droite une seringue blanche, qui contient le vaccin contre le virus. Avec sa main gauche, il maintient de force le patient. Le patient à droite est plaqué par terre, il est vêtu d'un tarbouche rouge, une chemise et un pantalon bleu, le dessinateur a utilisé ces deux couleurs pour départager entre le patient et le personnel médical. Nous observons que son visage est rouge avec un œil grand ouvert, et l'autre œil est moins visible car le côté gauche de son visage est plaqué par terre, cela signifie qu'il a du mal à bouger d'après les petites formes autour de son visage. Il lève la main gauche, par contre son bras droit est étendu sur le sol, la jambe pliée et l'autre allongée, son pied droit est nu et juste à côté de lui on aperçoit son soulier. En bas de la caricature, à droite, on voit la signature du Hic afin de marquer sa propriété.

Le sens dénoté de cette caricature vise à nous informer des réticences des Algériens vis-à-vis du vaccin russe or que la vaccination est obligatoire, cela fait naître chez eux la crainte et la méfiance contre ce vaccin, parce que ce dernier a été très critiqué par des scientifiques occidentaux, pour son annonce jugée prématurée avant même les essais cliniques de masse et la publication de résultats scientifiques. Quant au sens connoté, il montre le manque de confiance des Algériens en le système de santé de leur pays, en leur gouvernement et surtout ils doutent de l'efficacité du vaccin et de sa fiabilité.

Le Hic vise à dénoncer à travers son dessin le manque de soin et d'application du système de santé algérien vis-à-vis du peuple. De plus, il nous informe que personne n'approuve ce vaccin vu qu'il n'est même pas approuvé par l'organisation mondiale de santé, donc il essaye d'alerter publiquement le peuple algérien.

VII. Présentation, description et interprétation de la caricature n°07



Caricature n°07 : Ali Dilem, 24 février 2021

VII.1. Présentation

Cette image caricaturale a pour titre « Le couvre feu à partir de 22h ». Elle est signée par Dilem, en bas, à droite, publiée le 24 février 2021, sur le site officiel du journal Liberté.

VII.2. Description et interprétation

La caricature est dessinée dans un plan général et dans un cadre carré vertical, dans le but de mieux cerner les frontières physiques et de mettre en valeur les composantes de la caricature.

On aperçoit le message linguistique « Le couvre feu à partir de 22h », une phrase nominale écrite en majuscule et en gras, avec du noir sur un fond blanc pour captiver l'attention du public. Juste au-dessous du titre, on voit une grande horloge de couleur verte, qui symbolise la jeunesse, la nature, l'équilibre, l'auteur l'a utilisé pour donner référence à l'espoir et l'optimisme des gens malgré la situation désastreuse due à la pandémie de la COVID-19. Les aiguilles de l'horloge sont en formes de seringues médicales, chacune d'elles représentent un

Chapitre II : Analyse du corpus

chiffre, la grande aiguille est fixée sur le chiffre 12h et la petite aiguille est fixée sur le chiffre 10h, ce qui indique l'heure actuelle ainsi l'horaire du couvre feu imposé par les autorités algériennes. Au pied de la grande horloge, on remarque sur le trottoir, à gauche, une souris de couleur grise, et à droite on voit un produit jaune qu'on considère comme de l'urine, ces deux éléments témoignent de la saleté de la ville. Derrière l'horloge, on remarque des maisons en noir et blanc, en bas de la caricature, à droite on voit la signature de l'auteur « Dilem » pour marquer sa propriété.

Sur la gauche de la caricature, on aperçoit un homme vêtu d'un habit traditionnel, un tarbouche rouge sur la tête, un gilet gris, un pantalon traditionnel marron et des babouches blanches. Vu de profil, il a un gros nez, des yeux ouverts, de longues oreilles et porte une moustache, une main pointue vers l'horloge et l'autre derrière son dos. L'homme énonce la phrase suivante : « C'est quand la grande aiguille est sur le 12 et la petite aiguille sur le 10 ! ». Le point d'exclamation est un signe de ponctuation qui représente l'interjection de l'homme.

Sur la droite, on voit un petit garçon vu de dos, il porte un pull jaune qui symbolise la fraîcheur, l'or et la douceur (<https://www.code-couleur.com> consulté le 20/06/21). L'auteur l'a utilisé pour souligner le dynamisme et la joie de vivre du petit garçon.

On remarque que la couleur blanche est la plus dominante sur le dessin caricatural, cette dernière représente des valeurs positives telles que la paix, l'innocence, la pureté. L'auteur l'a utilisé pour donner de la lumière et de la clarté à son dessin caricatural, ce qui lui assura un visuel clair et net de sa caricature.

Le sens dénoté de ce dessin caricatural est de nous informer du couvre feu imposé par les autorités algériennes pour éviter la propagation du virus qui menace leurs vies. Ainsi, le sens connoté que véhicule la caricature est de critiquer les gens qui ne respectent pas le protocole de prévention contre le virus, vu que le pays enregistre une nette progression des contaminations, mais cela ne les inquiètent en rien.

Le message que Dilem veut transmettre à travers son dessin caricatural, est de montré la réalité des gens qui agissent sans prendre conscience des répercussions et il se montre critique vis-à-vis du gouvernement algérien qui s'est content d'instaurer un couvre-feu au lieu d'importer des vaccins. Le dessinateur essaye donc de les sensibiliser et de persuader les gens à travers son dessin, en les incitant et en les invitant davantage à être disciplinés et se mobiliser afin de freiner la propagation de l'épidémie.

VIII. Présentation, description et interprétation de la caricature n°08



Caricature n°08 : Le Hic, 1 mars 2021

VIII.1. Présentation

Cette caricature se compose d'un titre «Covid», et d'un sous-titre «20 million d'Algériens seront vaccinés », publiée le 1 mars 2021. Elle est signée par Le hic, en bas, à droite et est extraite du site officiel du journal El-Watan.

VIII.2. Description et interprétation

Nous remarquons que le dessin est présenté sous une forme rectangulaire, dans un plan moyen dans le but de bien définir les frontières physique et de mettre en valeur les composantes de la caricature. Il représente une seringue de vaccination, de couleur transparente. La prise de vue est de trois quart-face.

Le titre de cette caricature, « COVID », placé à l'en-tête, attire l'attention du lecteur, détermine clairement le sujet abordé par le caricaturiste. Le sous-titre « 20 millions d'Algériens seront vaccinés », une phrase verbale, apporte plus de précisions au titre : le caricaturiste veut parler des Algériens, du COVID-19 et du vaccin. Les deux titres sont écrits en deux lignes, en majuscule, avec du blanc sur un fond noir. Elle est signée par Le hic, en bas, à droite.

Chapitre II : Analyse du corpus

Le blanc est utilisé pour le signe linguistique, pour voir clairement le message, et le noir utilisé pour l'arrière plan du titre et sur les extrémités de l'image, est une couleur terne qui symbolise des valeurs plutôt négatives. Ici, le noir signifie la peur, les ténèbres et même l'angoisse du manque de vaccin. (<https://www.toutes-les-couleurs.com> consulté le 25/06/21).

Nous apercevons une pompe cylindrique transparente pour contrôler le dosage de liquide à injecter, le transparent est utilisé dans le but de laisser passer la lumière, et permettre de voir nettement à travers. (www.linternaute.fr consulté le 25/06/21), et un piston enfoncé dans la pompe qui fait pression sur le liquide à pousser, l'extrémité du piston de la seringue enroulés sur la pompe cylindrique. Cela signifie qu'il n'y a plus de produit de vaccination contre la COVID-19.

Nous voyons également des traits verticaux de couleur noir, accompagnés de chiffres consécutifs qui représentent la graduation de la seringue. En haut de celle-ci, on remarque un embout et une embase de couleur bleu qui représente le liquide du vaccin, sur laquelle se fixe une grande aiguille, et deux petites gouttes de produit sort de cette dernière. L'arrière plan de la caricature se présente de couleur blanche, qui a un effet lumière où nous remarquons, l'ambre de la seringue au dessous.

Le sens dénoté de cette image caricaturale vise à informer les lecteurs que 20 millions d'Algérien seront vaccinés contre la COVID-19. Le sens connoté est de montrer une réalité triste, et en même temps se moquer des propos du 1^{er} ministre Abdelaziz Djerad²⁵, qui avait déclaré que : « la quantité du vaccin contre COVID-19 sera suffisante » (www.aps.dz consulté le 25/06/21).

Le Hic voulait dire, d'une façon indirecte, que la quantité de vaccin disponible ne sera pas suffisante pour vacciner les 20 millions d'Algériens. Il a voulu ironiser sur la situation et contredire les propos d'Abdelaziz Djerad, d'une façon humoristique mais qui porte un sens caché bien déterminée. Le message véhiculé est d'informer la population.

²⁵ Premier ministre d'Algérie depuis 2019

Conclusion

Dans ce chapitre, que nous venons d'achever, nous avons pu voir que les trois caricaturistes fond appel à divers procédés pour représenter et exprimer la réalité du quotidien des Algériens. Ils ont pu présenter beaucoup avec peu de mots, ils ont pu en effet simplifier le message à transmettre dans le but d'atteindre leurs objectifs avec rapidité.

Nous avons pu remarque ainsi que les trois caricaturistes Le Hic, Dilem et Ainouche englobent les trois signes : linguistique, iconique et plastique dans leurs dessins. Les trois éléments sont unis pour donner le sens, et ce, pour pouvoir traduire la réalité et la situation quotidienne des Algériens durant la pandémie de la Covid-19. En effet, nous avons constaté que le rôle des caricatures durant cette crise sanitaire est celui de véhiculer des messages : informatifs, préventifs, humoristiques, persuasifs, accusateurs, ironiques, dénonciateurs, etc.

L'analyse sémiotique de la caricature est donc l'analyse d'un ensemble de systèmes de signes et de codes. Cette étude s'est basée essentiellement sur l'analyse des composants et des points qui organisent ce dessin.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche touche à sa fin, et nous pouvons dire que ce dernier n'est qu'un aperçu introductif dans un domaine très profond. Nous allons essayer de présenter ici les principaux résultats obtenus à travers notre étude, mais avant cela nous tenons à rappeler que le but de notre travail est de dégager les rôles que la caricature a joués durant la pandémie de la COVID-19, en nous basant sur une perspective sémiotique comme méthodologie de base.

Nous avons posé deux questions de recherches : quel rôle a joué la caricature algérienne durant la crise sanitaire COVID 19 ? Comment se manifeste ces fonctions de la caricature aux différents niveaux d'analyse sémiotique ?

Afin de pouvoir y répondre, nous avons adopté l'approche sémiotique et nous avons analysé 8 caricatures qui traitent de la pandémie de la COVID-19.

Au bout de ce modeste travail de recherche, nous pouvons dire que la caricature est un moyen de communication très efficace de nos jours, grâce à son économie de mots. D'ailleurs son intention est d'informer, dénoncer ce qui se passe dans le quotidien des citoyens, tout en faisant appel à son aspect humoristique et d'attirer le regard du lecteur. Cette dernière est en effet considérée comme un mode d'expression, avec une histoire et des codes, elle a su prendre une place importante dans la société d'aujourd'hui, grâce à sa dénonciation.

Nous dirons que la caricature algérienne véhicule durant cette pandémie de la COVID-19 des messages informatifs, préventifs, humoristiques, persuasifs, accusateurs, ironiques, dénonciateurs. Les caricaturistes utilisent les trois codes (code iconique, plastique et linguistique) pour transmettre leurs messages aux lecteurs.

Par ailleurs, nous avons constaté une différence entre les dessins des trois caricaturistes : Dilem a utilisé des phrases verbales, alors qu'Ainouche et Le Hic ont employé que des phrases nominales. Ainouche a fait appel à une alternance codique entre le français et le kabyle, ce qui n'est pas présent chez les deux autres caricaturistes. Le Hic n'a pas employé des bulles, contrairement aux deux autres dessinateurs. On remarque également que Dilem a fait des exagérations sur ses dessins au niveau du nez, tandis qu'Ainouche et Le Hic n'ont pas employé cela. Mais ceci n'était pas notre objectif d'étude. Nous espérons toutefois que ce point sera abordé dans d'autres travaux.

Dans cette optique, nous déduisons que les trois caricaturistes ont leurs propres clés et codes, ils s'expriment avec des signes et effectuent une opération de codage. Donc les lecteurs

Conclusion générale

sont dans l'obligation de connaître ses codes pour pouvoir comprendre le message transmis par les caricaturistes, c'est pourquoi ils sont amenés à former leurs propres publics.

Enfin, nous espérons que notre recherche à apporter des clarifications sur le rôle que la caricature a joué durant la crise sanitaire de la COVID-19. Ainsi, ce modeste travail peut être une introduction à d'autres études et recherches relatives à l'image et à la caricature.

Références bibliographiques

Références bibliographiques

➤ Dictionnaires

- ❖ Dictionnaire Larousse. (2008). France : Larousse.
- ❖ Dictionnaire Le petit Robert. (2015). France : l'Harmattan.

➤ Ouvrages

- ❖ Bridon, L. Guédron, M. (2006). *L'Art et L'Histoire de la caricature : des origines à nos jours*. Paris : Citadelles et Mazenod.
- ❖ Domenjoz, J-C. (1998). *l'approche sémiologique*. Paris : Ecole des arts Décoratifs.
- ❖ Joly, M. (1998). *Introduction à l'analyse de l'image*. Paris : Nathan.
- ❖ Joly, M. (2002). *L'image et les signes : approche sémiologique de l'image fixe*. Paris : Nathan.
- ❖ Kubin, A. (1999). *Le Travail du dessinateur*. Paris : Allia.
- ❖ Saussure, F. (2016). *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot et Rivage.

➤ Articles

- ❖ Benamsili, S. (2014). Les stéréotypes de la femme dans la caricature de Dilem Ali. In : *Corela*, 1 (pp.12-1) (<https://doi.org/10.4000/corela.3447>).
- ❖ Bruzy, C. Burzlaff, W. marty, R. Réthoré, J. (1980). La sémiotique phanéroscopique de Charles S. Peirce. In : *Langages*, 58 (pp.29-59) (<https://www.persee.fr>).
- ❖ Darras, B. (1995). Introduction à la sémiotique. In: Benoit, D. (Ed.), *Organisation* (pp. 217-278). Paris: Academia.

➤ Thèses et mémoires

- ❖ Benguesmia, A. (2020). *La COVID 19 vue par les caricaturistes de la presse algérienne d'expression française. Analyse sémiotique des caricatures des quotidiens Le Soir D'Algérie et Liberté*. Mémoire de master académique, Université de M'Sila.
- ❖ Brahimi, Kh. (2017). *Etude sémiotique d'une caricature cas d'austérité en Algérie, chez Dilem*. Université de Djelfa.

➤ Sitographies

- ❖ <http://www.collegedesaussure.ch>
- ❖ <https://www.lesdefinitions.fr/dessin-technique>
- ❖ <https://www.memoireonline.com/11/17/10194>
- ❖ <https://journals.openedition.org/anneemaghreb/2827>.

Références bibliographiques

- ❖ <https://www.meubliz.com>
- ❖ <https://www.fr.m.wikipedia.org>
- ❖ <https://www.iomt.int>
- ❖ <https://www.lemonde.fr/afrique/article/2020/08/10/coronavirus-face-à-une-situation-économique-defficile-et-interdite>.
- ❖ <https://jobphoning.com/diccionario/semiologie>
- ❖ <https://journals.ekb.eg/article/103615.ht>
- ❖ <https://www.webmarketing-com.com>
- ❖ <https://www.lapresse.ca>
- ❖ <https://www.creanico.fr>
- ❖ <https://www.toutes-les-couleurs.com>
- ❖ <https://www.linternaute.fr>
- ❖ <https://www.aps.dz>
- ❖ <https://lescouleursdesophie.com>
- ❖ <https://www.graphicstype.com>
- ❖ <https://www.marieclaire.fr>
- ❖ <https://www.code-couleur.com>
- ❖ <https://blogs.lyceecfadumene.fr>.
- ❖ <https://www.sesric.org>

Table des matières

Table des matières

Remerciements et dédicaces	2
Sommaire	4
Introduction générale.....	7
Chapitre I Présentation théorique et définition des notions de base.....	12
I. De l'image à la caricature.....	13
I.1. L'image	13
I.1.1. Définition de l'image.....	13
I.2. Le dessin.....	14
I.2.1. Définition du dessin.....	14
I.2.2. Les types de dessin	15
I.3. La caricature	16
I.3.1. Définition de la caricature	16
I.3.2. Historique de la caricature	16
I.3.3. Les fonctions de la caricature	17
II. Présentation du corpus et de la méthode d'analyse.....	19
II.1. Présentation du corpus	19
II.1.1. Présentation générale de toutes les caricatures	19
II.1.2. La pandémie de la COVID-19	20
II.1.3. Présentation des caricaturistes.....	22
II.2. Sémiologie/Sémiotique	25
II.2.1. Définition de la sémiologie	25
II.2.2. Définition de la sémiotique	26
II.2.3. Distinction sémiologie/sémiotique.....	26
II.3. Méthode d'analyse	27
II.4. Grille d'analyse.....	28

Table des matières

II.4.1. La présentation	28
II.4.2. La description et l'interprétation	28
II.4.2.1. Les signifiants linguistiques	28
II.4.2.2. Les signifiants iconiques	28
II.4.2.3. Les signifiants plastiques.....	28
Conclusion.....	29
Chapitre II Analyse du corpus.....	30
I. Présentation, description et interprétation de la caricature n°01	31
I.1. Présentation	31
I.2. Description et interprétation.....	32
II. Présentation, description et interprétation de la caricature n°02.....	33
II.1. Présentation.....	33
II.2. Description et interprétation	34
III. Présentation, description et interprétation de la caricature n°03.....	36
III.1. Présentation	36
III.2. Description et interprétation	36
IV. Présentation, description et interprétation de la caricature n°04.....	38
IV.1. Présentation	38
IV.2. Description et interprétation.....	38
V. Présentation, description et interprétation de la caricature n°05.....	40
V.1. Présentation.....	40
V.2. Description et interprétation	40
VI. Présentation, description et interprétation de la caricature n°06.....	43
VI.1. Présentation	43
VI.2. Description et interprétation.....	43
VII. Présentation, description et interprétation de la caricature n°07.....	45
VII.1. Présentation.....	45

Table des matières

VII.2. Description et interprétation.....	45
VIII. Présentation, description et interprétation de la caricature n°08.....	47
VIII.1. Présentation.....	47
VIII.2. Description et interprétation	47
Conclusion.....	49
Conclusion générale	50
Références bibliographiques	53
Table des matières	56
Annexes	
Résumé	

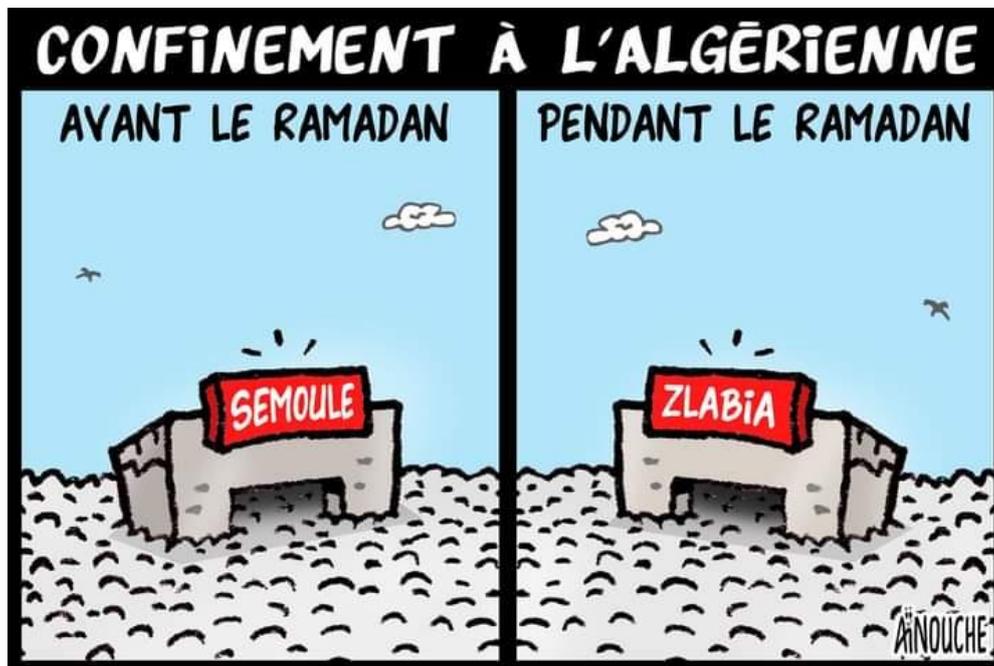
Annexes

Les 08 caricatures

Caricature n°01



Caricature n°02



Caricature n°03



Caricature n°04



Caricature n°05



Caricature n°06



Caricature n°07



Caricature n°08



Résumé

La caricature dans la presse écrite joue un rôle social très important, celui de refléter l'image réelle de la société dans une forme symbolique, donc elle est considérée comme un signe révélateur de la réalité en représentant plusieurs domaines et sujets.

Notre mémoire montre bien que chaque caricature algérienne a un rôle à accomplir et des messages à transmettre durant la pandémie de la COVID-19, des messages informatifs, préventifs, humoristiques, persuasifs, accusateurs, ironiques, dénonciateurs, etc. Des messages qui se manifestent par les trois codes (le code linguistique, iconique et plastique), ce qui permet une complémentarité et une pluralité de signification.

Mots clés : caricature, communication, image, sémiotique, COVID-19.

Summary

Caricature in the print media plays a very important social role, that of reflecting the real image of society in symbolic form, so it is seen as a revealing sign of reality by representing many fields and subjects.

Our memory clearly shows that each Algerian cartoon has a role to play and messages to transmit during the COVID-19 pandemic, informative, preventive, humorous, persuasive, accusatory, ironic, whistleblower messages, etc. Messages which are manifested by the three codes (the linguistic, iconic and plastic code), which allows complementarity and a plurality of meaning.

Keywords: caricature, communication, image, semiotics, COVID-19

ملخص

يلعب الكاريكاتير دورا اجتماعيا مهما في الصحافة المكتوبة، بحيث يجسد الصورة الحقيقية للمجتمع في شكل رمزي، كما يعد دليلا لرصد الواقع بمعالجته لمختلف المواضيع في مختلف الميادين. موضوع بحثنا يوضح الدور الذي شغله كل رسم كاريكاتيري جزائري بالإضافة إلى الرسائل المتعددة التي حملها طيلة جائحة كورونا (كوفيد19) منها؛ رسائل إعلامية، وقائية، رسائل هزلية، رسائل إقناعية، رسائل اتهام، رسائل ساخرة و رسائل إبلاغ و غيرها. هي رسائل مختلفة تتمحور في ثلاث شفرات هي الشفرة اللسانية، الشفرة الأيقونية و الشكلية والتي تحقق تكاملا و تعددا في الدلالة.

كلمات مفتاحية: الكاريكاتير، التواصل، الصورة، السميولوجيا، كوفيد19

Agzul

Afɣul yesea azal inmetti meqqren, deg tyamsa yettwarun, iskanay-d udem n tidet n tmetti d wayen i iderrun deg-s, deg taɣulin yemgaraden, s yizamulen. Tazrawt-nney teskanay-d d akken yal afɣul azzayri yesea tamllit d yiznan i d-yettawi deg tallit n COVID-19. Iznan-a n usiwed n yisali, awelleh, aseqnee, asedlem, aseqlaban, afdah, atg, ttilin s ubrid n kraɗ n wangalen (angal asnilsan, angal tewlafin d ungal *plastique*), ayen iten-yettarran ttemyekmalen wa gar-asen, ttegeten yinumak-nsen.

Awalen isura (igejdanen): Afɣul, taywalt, tugna, tasnamka, COVID-19.